

cours, qui la remplissoit de force s'aparoissant à elle, & luy parlant du langage des Saints: mais ce qui est de plus admirable, c'est que souvent elle l'a sentie intinément presente, comme si son ame étoit pénétrée de cette aine bienheureuse: & en même temps elle se sentoit soulagée de toutes ses douleurs, de toutes ses amertumes, & de tous ses maux; non pas que les maux cessassent; mais comme si étant surchargée d'un fardeau audessus de ses forces, un homme puissant eût porté avec elle la pesanteur de cette charge: non seulement cela; mais elle se sentoit en même temps remplie de la patience, de la douceur, de la conformité aux volontez de Dieu, & de toutes les vertus de cette ame bienheureuse: comme si elles deux conjointement eussent agy de concert, joignant & leurs cœurs & leurs forces, pour aimer Dieu en cet état de douleurs, pour le benir & pour s'abandonner à sa tres-sainte volonté. Cette ame bienheureuse lui aiant dit du langage des Saints, que toutes les fois qu'elle auroit recours à elle, elle avoit ordre de JESUS-CHRIST de luy donner un secours semblable.

Monseigneur l'Evêque de Petrée ayant desiré que l'on gravât l'Image qui est au commencement de ce Livre, selon l'idée qu'il en avoit formée, y a compris en abrégé les choses principales qui sont deduites en cette Vie. Ce digne Prelat dans une Lettre qu'il a écrit tout récemment des dons de Dieu sur cette vertueuse fille, la finit en ces termes. J'ay une tres particuliere confiance pour le bien de cette nouvelle Eglise, au pouvoir qu'elle a auprès de Nôtre Seigneur, & de sa tres-sainte Mere: car si elle nous a secouru si puissamment pendant le temps qu'elle a été parmy nous, que ne fera-t'elle pas maintenant, qu'elle connoît avec plus de lumiere les besoins, soit du Pasteur, soit des Oiiailles? Cette Lettre est du 8. Novembre 1670.